

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

TOUSSAINT LOUA

A propos de l'exposition universelle de 1889

Journal de la société statistique de Paris, tome 30 (1889), p. 325-330

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1889__30__325_0

© Société de statistique de Paris, 1889, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

A PROPOS DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889.

Aperçu rétrospectif sur l'Exposition universelle de 1878.

En attendant que nous ayons les comptes de l'Exposition universelle de 1889, dont on peut dès à présent dire que son succès a dépassé les prévisions les plus optimistes, il nous a paru qu'il ne serait pas sans intérêt de faire connaître ceux de l'Exposition qui l'a précédée, celle de 1878. Comme nous avons déjà fait un travail semblable pour l'Exposition de 1867, nous suivrons, dans notre exposé, le même ordre, afin de fournir à nos lecteurs les mêmes points de comparaison.

Les recettes de cette grande entreprise ont été divisées en 5 chapitres, savoir :

1° Entrées.	13,379,638 39°
2° Subventions et remboursements	6,424,159 48
3° Revente des matériaux	3,440,889 83
4° Concessions, concerts, catalogues, etc. Cessions au service public	1,105,312 30
5° Recette d'ordre (3,244,694 fr. 70 c.) pour mémoire.	»
	<hr/>
	24,350,000 60°

Quant aux dépenses, elles sont résumées dans les 4 chapitres suivants :

1° Service général	6,626,976 62°
2° Travaux de la rive gauche.	28,055,074 57
3° Travaux de la rive droite	14,305,017 37
4° Travaux et services supplémentaires.	6,077,395 31
	<hr/>
	55,064,463 87°

Il en ressort un déficit de 30,714,463 fr. 87, c'est-à-dire de près de 31 millions. Tandis que les recettes comme les dépenses de l'Exposition de 1867 s'étant élevées à 26 millions, l'opération s'est liquidée sans perte, et même avec un bénéfice de 47,283 fr., somme qu'on a comprise dans les dépenses, bien qu'elle constituât un fonds de réserve pour cas imprévu ou pour une œuvre de bien public.

Les dépenses faites uniquement au compte du Gouvernement sont donc formidables, mais en présence des résultats moraux et politiques qu'on a dû rechercher avant tout, qui oserait dire qu'ils ont coûté trop cher? Les chiffres que nous allons fournir, et qui ont été empruntés comme les précédents au rapport administratif de l'Exposition, atténueront, je l'espère, cette fâcheuse impression.

Nous n'avons pas à revenir ici sur les funestes événements qui ont suivi la grande Exposition de 1867. En 1878, la France n'était pas encore remise de ses désastres et Paris conservait encore la trace à peine effacée de nos malheurs. Mais en France on oublie vite, et comme le dit éloquemment le rapporteur général, M. Jules Simon : si l'on peut vaincre notre pays, on ne l'abattra jamais.

Quoi qu'il en soit, le Gouvernement a voulu tenir les promesses faites en 1867. Il a décrété l'Exposition, les Chambres ont voté les millions qu'on leur a demandés, et sans retard on s'est mis à la construction du palais, dont l'exécution a été

confiée à M. Krantz, l'ingénieur éminent auquel on devait déjà le palais de 1867, mais qui fut, cette fois, chargé de la direction de tous les services.

On se rappelle encore avec admiration la disposition générale des bâtiments de l'Exposition de 1867, disposition commode entre toutes puisque suivant le sens du parcours on pouvait suivre l'exposition de tous les produits similaires, ou comparer les divers pays par groupes de produits.

Cette disposition n'a pas été exactement suivie en 1878, les galeries gauches ayant été réservées aux Français, et les galeries de droite aux étrangers, ces deux parties étant séparées par un assez vaste espace affecté à la galerie des beaux-arts.

Les deux expositions ont été d'ailleurs un triomphe pour les industries métallurgiques. Des charpentes en fer, d'une dimension jusqu'alors inconnue, ont été élevées et, en 1878 notamment, les difficultés résultant de l'ampleur de ces ossatures métalliques ont été victorieusement résolues, grâce à l'ingénieur de Dion chargé d'en établir les calculs et qui est mort le jour même de l'inauguration de l'Exposition sans avoir pu recevoir la juste récompense qu'il avait obtenue.

Telle a été la disposition générale adoptée pour le Champ de Mars, siège spécial de l'Exposition, mais, en face du Champ de Mars, au delà du pont d'Iéna, existaient les vastes espaces du Trocadéro qui constituaient naguère une sorte de plateau absolument désert, mais que les travaux accomplis en 1867 avaient rendu un peu plus accessible.

Un concours avait été ouvert pour l'édification d'un palais sur ces hauteurs. MM. Davioud et Bourdais, deux des auteurs primés, furent chargés, sous la direction de Viollet-le-Duc, de construire ce monument. Ils s'en sont tirés à leur honneur, et aujourd'hui le palais du Trocadéro, avec son square, ses cascades, ses jets d'eau, forme une des plus agréables promenades de Paris. De magnifiques avenues les relient au centre, et en peu de temps elles se sont remplies de constructions de premier ordre, jouissant d'une vue exceptionnelle sur tout le Paris de la rive gauche et par suite infiniment recherchées par la population riche de la capitale. Le Trocadéro reste donc et c'est le plus beau souvenir de l'Exposition de 1878.

300 mètres à peine séparaient l'immense façade du palais central du pont d'Iéna, laissant libre un espace d'environ 6 hectares. Un parc y fut dessiné, parc qui subsiste encore en partie, faisant pendant aux jardins du Trocadéro, qu'il semble continuer.

C'est dans ces divers jardins que se sont trouvés disséminés les cafés, les restaurants, des kiosques divers qui n'ont pas été un des moindres attraits de l'Exposition. En outre il a fallu construire de nombreuses annexes, et sortir de l'espace qu'on s'était réservé, en utilisant les quais de la Seine, l'Esplanade des Invalides, etc.

En définitive ces surfaces utilisées ont atteint 679,873 mètres carrés dont 173,656 pour le palais du Champ de Mars. La surface du palais de 1867 était un peu moindre, 153,138 mètres carrés; mais la superficie entière de l'Exposition était un peu plus considérable, puisqu'elle atteignait 687,835 mètres.

Peut-être sera-t-il bon de rappeler à cet égard, la superficie occupée par un certain nombre d'expositions précédentes :

Exposition de Londres (1851). . . .	73,000 mètres.
— de Londres (1862). . . .	95,000 —
— de Paris (1855).	116,000 —

Le nombre des exposants a été à peu près le même qu'en 1867, de 52,200, il est passé en effet à 52,835.

Il avait été à la première Exposition universelle tenue à Londres en 1851 de 17,062, et de 27,446 à la seconde Exposition tenue dans la même capitale en 1862.

Quant à la première Exposition universelle ouverte par la France en 1855, elle avait admis 23,954 exposants.

Voici quelle a été la répartition des exposants par nationalité en 1878, comparée à celle de 1867 :

	1878.	1867
France et colonies	25,872	15,969
Grande-Bretagne et colonies	3,184	6,077
États-Unis.	1,203	705
Suède et Norvège.	1,004	1,083
Japon.	430	145
Chine.	433	87
Espagne.	4,583	2,648
Russie et Finlande	1,202	1,414
Autriche-Hongrie.	3,983	2,044
Confédération suisse	1,075	1,006
Belgique	1,700	1,918
Grèce.	639	482
Danemark.	455	293
Perse.	24	27
Siam	31	29
Tunisie.	166	41
République d'Andorre.	10	»
Grand-duché de Luxembourg.	48	»
République de Saint-Marin et Monaco	40	»
Portugal	2,142	1,883
Pays-Bas	638	591
Annam	15	»
Maroc	27	75
Confédération Argentine.	568	} 455
Bolivie	21	
Guatémala.	18	
Haïti	20	
Mexique.	46	
Nicaragua	108	
Pérou	103	
Salvador	264	
Uruguay.	173	} 4,326
Italie.	2,408	
Égypte	92	93
Allemagne.	151	3,610
Serbie et Roumanie.	3	1,061
Turquie.	»	4,946
Brésil.	»	1,339
Hawai.	»	53
	<u>52,835</u>	<u>52,200</u>

On voit par là que la Turquie, le Brésil et le royaume d'Hawai qui avaient exposé en 1867 n'ont pas paru à l'Exposition de 1878. En revanche quelques petits pays, tels que l'Andorre, le duché de Luxembourg, Saint-Marin et Monaco qui s'étaient abstenus en 1867, ont exposé en 1878.

L'Allemagne ne comptait pas moins alors de 3,610 exposants, en 1878 elle n'a figuré que par 151 exposants, compris presque exclusivement dans le groupe des beaux-arts.

Rappels de grands prix	13
Diplômes à la mémoire d'artistes décédés	38
Diplômes équivalant à une médaille d'or	764
Médailles d'or	2,423
Rappels de médailles d'or	252
Diplômes équivalant à une médaille d'argent	479
Médailles d'argent	6,212
Rappels de médailles d'argent	413
Diplômes équivalant à une médaille de bronze	217
Médailles de bronze	9,156
Rappels de médaille de bronze	125
Mentions honorables	9,213

Ajoutons que cette liste ne comprend pas les récompenses décernées aux exposants d'animaux vivants, savoir :

27 objets d'art,
1,502 médailles,
1,422 bons de primes.

Dans ces conditions, il était difficile d'en donner la classification par classe et par nationalité. Le volume renfermant la liste des récompenses n'a pas moins de 532 pages, et aucun tableau ne les résume. Nous avons dû, faute de temps, renoncer à le dépouiller. Ajoutons que ce n'est pas sans regret, car ces renseignements ont été publiés pour l'Exposition de 1867, et nous avons pu en déduire des conséquences d'un grand intérêt.

En dehors de l'exposition proprement dite, deux innovations remarquables ont grandement contribué à son éclat, nous voulons parler des auditions musicales du Trocadéro et des congrès et conférences. Ces congrès étaient un moyen efficace de mettre en rapport les savants, les artistes, les industriels de tous les pays, et de profiter de leur réunion à Paris pour établir entre eux des échanges de vues et de connaissances sur toutes les branches de l'activité humaine. L'âme de ces congrès a été l'ingénieur Thirion qui en a eu l'initiative et en a assuré le fonctionnement. Le nombre des congrès s'est élevé à 32 et celui des conférences à 47.

On vient de voir les immenses efforts qui ont été faits pour rendre l'Exposition de 1878 digne de sa devancière, mais ces efforts eussent été stériles si le grand public ne l'avait soutenue. Sans son concours que seraient devenus tant de millions dépensés ?

Heureusement qu'en 1867 comme en 1878, les visiteurs ont afflué ; nous allons apprécier dans quelle mesure.

Nombre des visiteurs.

	1878.	1867.
Entrées payantes	12,573,231	10,089,051
Cartes gratuites ou d'abonnement, et exposants	2,179,265	2,570,808
Jetons de service, ouvriers	1,136,297	2,340,141
	<hr/>	<hr/>
	15,888,793	15,000,000
Entrées à l'Esplanade des Invalides et au palais des Champs-Élysées	213,316	»
Total général	<hr/> 16,102,109	<hr/> 15,000,000

Ces chiffres correspondent à un nombre double de voyageurs dans les deux sens, lesquels se sont répartis ainsi qu'il suit, entre les divers modes de locomotion :

	1878	1867.
Chemin de fer du Champ de Mars . . .	2,159,255	1,472,969
Voitures publiques	3,416,360	1,857,000
Bateaux-omnibus	6,980,063	2,787,620
Omnibus.	2,711,546	} 7,169,606
Tramways	6,012,822	
Tapissières.	2,500,000	2,328,000
Visiteurs à pied	8,424,172	14,384,805
	<u>32,204,218</u>	<u>30,000,000</u>

C'est pour les deux années à peu près le même nombre de voyageurs, mais les visiteurs à pied, qui étaient de 14,000,000 en 1867, ne sont plus que de 8,000,000 en 1878. Y a-t-il là un indice de l'accroissement de l'aisance publique ?

Il sera curieux de comparer ces résultats à ceux que fournira l'Exposition de 1889. Cette dernière, avec sa tour Eiffel, sa galerie de machines, son dôme central, ses palais des Beaux-arts et des Arts libéraux, dépasse en magnificence et en attraits de tout genre toutes celles qui l'ont précédée. Elle avait déjà reçu, du 6 mai, date de son ouverture, au 15 septembre dernier 17,100,000 visiteurs payants, c'est-à-dire juste deux fois plus qu'en 1867 et 1878. Le mouvement allant en progressant chaque jour, nous ne serions pas étonné de constater pour toute la durée de cette exposition un chiffre de 25 à 28 millions de visiteurs de toute catégorie.

Les colonnes d'Hercule sont franchies. Je doute qu'on puisse aller plus loin.

Toussaint LOUA.

Dans l'article qui précède, nous avons amené nos lecteurs au seuil de la grande Exposition qui occupe si fort les esprits en ce moment. Nous l'aurions volontiers décrite, si l'honorable M. de Parville n'avait pris les devants. On nous saura gré de reproduire la partie essentielle du travail de notre savant confrère.

T. L.
